

27 Août 77

Mp 3317 22

R.

Les Jeux innocents de la Famille Gigomard

Scène Comique

Exécutée par

BERTHELIER

au

Théâtre des Nouveautés



LE CHANDELIER.



LA POLKA.



LA SELLETTE.

Paroles de

CLAIRVILLE

Musique de

CLAIRVILLE FILS

Quatre nouvelles Chansonnettes
chantées par BERTHELIER:

Je suis Papa depuis ce matin.
Ce qu'on dit et ce qu'on pense.
Les Superstitions.
Les Jeux innocents de
la Famille Gigomard.

Avec Acc^t de Piano: 4.^f
Sans Acc^t: 1.^f

Paris, LÉON ESCUDIER, Editeur, 21, Rue de Choiseul.
France et Etranger.

Léon Escudier

LES JEUX INNOCENTS DE LA FAMILLE GIGOMARD

Scène Comique exécutée par

BERTHELIER.

au Théâtre des Nouveautés.

Paroles de
CLAIRVILLE.

Musique de
CLAIRVILLE FILS.

Allegro vivo.

PIANO.

The first system of the musical score is for the piano introduction. It consists of two staves: a treble staff and a bass staff. The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 6/8. The tempo is marked 'Allegro vivo.' The piano part begins with a forte dynamic (*ff*) and features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The vocal part enters in the second measure with a melody of eighth and sixteenth notes. The second system continues the piano accompaniment and the vocal melody. The vocal part ends with a final note and a fermata. The piano part continues with a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

Baliveau entrant en remettant son paletot (PARLÉ) Non, non en voilà assez, je n'en suis plus.

REFRAIN.

The refrain section of the musical score consists of two systems. Each system has a vocal melody line and a piano accompaniment. The key signature remains two flats, and the time signature is 6/8. The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The vocal part has a melody of eighth and sixteenth notes. The first system of the refrain includes the lyrics: 'Certai - ne - ment je comprends qu'on s'a - mu - se, Que du plai - sir é - tant jeune on a -'. The second system includes the lyrics: '- bu - se; Mais passé l'âge, on a tort je le sens, De jou - er aux jeux in - no -'. The piano part continues with a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

ad lib:

- cents. Au diable les jeux in-no-cents.

suivez.

Je

8

1^{er} COUPLET.

Moderato.

suis en-cor dans la tren-tai-ne, Mais plus près de la qua-ran-

-tai-ne, Puisqu'hé-las, j'au-rai, c'est cer-tain, Mes qua-rante ans de-main ma-

- tin. A cet âge trop rai-son - na - ble s'ou_bli - er est im-par-don -

- na - ble, Et la sages - se nous dé - fend De jou_er comme un en - fant.

(PARLÉ)

Pendant le 4^e parlé cette Polka se joue à partir des paroles: *Tra la la Isidore qui semblable etc* jusqu'au refrain en polkant.

Tempo di Polka.

ppp

Tra la la Isidore qui semblable etc

LES JEUX INNOCENTS DE LA FAMILLE GIGOMARD

Scène Comique exécutée par

BERTHELIER

au Théâtre des Nouveautés.

Musique de

CLAIRVILLE FILS.

Paroles de

CLAIRVILLE.

(Baliveau entrant en remettant son paletot) (PARLÉ) Non, non en voilà assez, je n'en suis plus.

REFRAIN.

Certainement je comprends qu'on s'amuse, Que du plaisir étant jeune on abuse; Mais passé l'âge on a tort, je le sens De jouer aux jeux innocents. Au diable les jeux innocents.

COUPLET. Je suis encor dans la trentaine, Mais plus près de la quarantaine, Puis qu'hélas! J'aurai, c'est certain, Mes quarante ans demain matin. A cet âge trop raisonnable s'oublie-er est impardonnable, Et la sagesse nous défend de rejouer comme un enfant.

(PARLÉ.) Mais voilà, on est entraîné par les femmes, surtout lors qu'ainsi que moi on a épousé à 59 ans et 6 mois une jeune fille de 18 ans et quelques jours. Ce n'est pas que je m'en plaigne; oh Dieu, non, mon épouse fait mon bonheur, mais dam, c'est jeune, quoique robuste et plantureux, car je puis dire que ma femme est une riche nature. Elle a un mètre deux cent trois millimètres et pèse 65 kilos, c'est tout ce qu'on peut rêver de plus beau, de plus fort et de plus innocent... Oh pour l'innocence... c'est à dire quelle en est même un peu bête; elle a des naïvetés adorables. Tenez un matin elle me dit. *Mon cheri, c'est y vrai que la lune couche avec le soleil.* Elle ne sait rien de rien, c'est moi qui lui apprend tout. Il y a trois jours, je reçois une lettre d'invitation de mon ami Gigomard. Gigomard qui a fait sa fortune dans la Revalessière Dubarry, vous ne connaissez que ça. Il a trois filles et il donne des soirées où l'on joue aux jeux innocents. Moi je n'ai jamais été bien fort; cependant j'avais excellé autrefois à *je vous vends mon Corbillon*. Avant de partir, j'avais appris ce jeu à Pulchérie, Pulchérie c'est ma femme, je ne l'appelle que Chérie, parceque je n'aime pas le mot Pul mais c'est Pulchérie. Enfin nous voilà chez Gigomard; et justement, la première chose qu'on y fait après diner, c'est de jouer à *Je vous vends mon Corbillon* et quand c'est au tour de ma femme à vendre le sien, et qu'on lui demande «qu'y met-on» elle répond: *mon mari*. Vous jugez de l'effet. Un gage, un gage! s'écrie-t-on de tous côtés. *Mais non, mais non dit Gigomard, c'est tres spirituel, elle a voulu dire. Un cornichon!* Voyons est-ce que c'est drôle ça?

(au refrain) Certainement, je comprends...

COUPLET. Elle n'a fait que balourdiser, N'a répondu que des sottises; Si bien que les gages pleuvaient Sans compter ceux qui m'arrivaient; Car je perdais aussi la tête. Aussi, pour paraître moins bête, Je pris ses gages et les miens, Mêlant les miens avec les siens.

(PARLÉ) Si bien que je les avais tous. Quand l'un de mes gages sort, on m'ordonne de faire le *Pont d'Amour* et l'on m'explique que je dois me mettre à quatre pattes. Me voilà à quatre pattes. Alors on me dit de désigner une des dames de la société; moi qui ne connaissais que très peu ces dames, j'appelle Pulchérie. Elle arrive et on lui dit de s'asseoir sur moi; quand j'entends ça... Vous comprenez 65 kilos. Mais Pulchérie ne se gêne pas, elle s'assoit de tout son poids, elle s'installe comme si un mari était un canapé donné par le mariage. Lorsqu'elle est bien calée, bien à son aise, on me dit d'appeler un jeune homme, moi, qui alors me méfie: Vous allez voir comment c'est malin; j'appelle Isidore, un petit cousin de mon épouse très gentil, mais très maigre; je me dis: Ça ne fera guère qu'une trentaine de kilos de plus; et en effet, tout le poids restait d'un côté; mais tout à coup un bruit trappe mes oreilles, c'était le petit cousin qui embrassait ma femme sur mon dos; du coup je m'affaisse et pa-

tratas! Voilà ma femme d'un côté, le petit cousin de l'autre et moi au milieu, uageant en plein salon. Dame! vous dire les éclats de rire... non... on se tordait. Je sortais à peine de cette position intolérable lorsqu'un nouveau gage m'enjoint de faire embrasser le dessous d'un chandelier à un monsieur de la société. Moi qui gardais rancune à Isidore, vous allez voir comment c'est malin, je vais chercher le plus vieux des chandeliers de Gigomard et je dis à Isidore de l'embrasser. *Volontiers, cousin*, me répond-il *mais auparavant renilez le placer sur la tête de l'une de ces dames*. Naturellement j'hésite à coiffer une dame d'un vieux chandelier et comme Pulchérie se trouvait là sous ma main, v'lan je lui mets le chandelier sur la tête. Alors, son cousin se précipite et embrasse... mais il n'embrasse pas le chandelier, il embrasse Pulchérie et c'est moi qui tenait la chandelle. Voyons est-ce que c'est drôle ça?

(au refrain) Certainement, je comprends...

COUPLET. Eh bien! me dit une fillette. On va jouer à la sellette. Nous n'aurons pas à vous guider, Car vous n'aurez qu'à demander. Pourquoi suis-je sur la sellette? Ce jeu me paraît plus honnête. J'accepte vite et l'on me met sur un tout petit tabouret.

(PARLÉ) Si petit, que mes genoux touchaient à mon menton. Enfin la toute petite fille de Gigomard une charmante enfant s'approche de moi et je lui dis gentiment: Ma bonne petite amie, pourquoi suis-je sur la sellette? Elle me fait une belle révérence en me répondant. *T'es sur la sellette parceque t'es trop vieux*. Ce reproche... en présence de ma femme... ça me vexa... Mais une autre jeune fille... charmante, celle là, une jolie blonde s'approche de moi et je renouvelle ma sottise question en faisant la bouche en cœur. Mademoiselle veuillez me dire pourquoi je suis sur la sellette? *Vous êtes sur la sellette parceque vous êtes laid!* Ah! plus idiot que jamais, j'étais la bouche ouverte quand l'aînée des filles à Gigomard, une grande bêtasse qui a l'air d'une oie sans plumes, sans même attendre ma question, me dit d'un air godiche: *T'es sur la sellette parceque t'es bête!* Ah! Ah! Ah! notez que je ne connaissais pas ce jeu qui consiste à deviner l'auteur de ce qui vous est dit; je ne trouvais rien à répondre, lorsque tout à coup, o terreur! je vois Pulchérie qui vient à moi. Ah! grand Dieu! que va-t-elle dire? Oh! ça ne s'est pas fait attendre. *T'es sur la sellette parceque tu es... assez... assez... vieux, laid et bête*. Ça me suffit; mais c'est M^r Gigomard qui m'a dit de te dire que tu es... Assez... Là dessus tonnerre d'applaudissements. Tout le monde rit... moi aussi... seulement je riais jaune. Voyons est-ce que c'est drôle ça?

(au refrain) Certainement, je comprends...

COUPLET. Là, ce n'est pas tout, on y danse Des danses bêtes d'innocence. Chez Gigomard les petits jeux Ne sont ja-mais bien dange-reux. Les danses n'y sont pas jolies, Ça sapelle des saute-ries Et l'on ne fait de toute part que de sauter chez Gigomard.

(PARLÉ) Ma femme en apprenant qu'on allait sauter se met à sauter tout de suite, Je veux la calmer, ne danser pas, lui dis-je, pour danser, il faut le savoir, mais comme j'étais en train de lui dire ça, la seconde fille de Gigomard se met à pianoter une Polka.

8 Mouvt de Polka. POLKA. Tra la la, Tra la la, Tra la la, Tra la la. Isidore qui semblable à Gusman ne connaît pas d'obstacles entraîne Pulchérie au milieu des danseurs. Tra la la, Tra la la, Tra la la, Tra la la. Et déjà de tous côtés, on entend: Oh! ah! ah! prenez donc garde, vous m'avez écrasé mon oignon. Ce n'est déjà plus Tra la la... qu'on entend c'est: Oh! la! la! Oh! la! la! Vous comprenez 65 kilos retombant sur tous les pieds de la société, le pilon du Creuzot hein! hein! hein! et hein! hein! hein! Enfin comme tableau final la sellette sur laquelle on m'avait assis se trouve poussée au milieu du salon. Pulchérie la rencontre et alors: Patatras tous les danseurs pèle mèle les uns sur les autres; je ne fais ni une ni deux je me précipite au vestiaire, je reconquiers mon paletot et je me sauve laissant Pulchérie à son cousin qui me la ramènera peut être, s'il n'est pas étouffé. Et vous croyez que c'est drôle ça?

(au refrain) Certainement, je comprends...